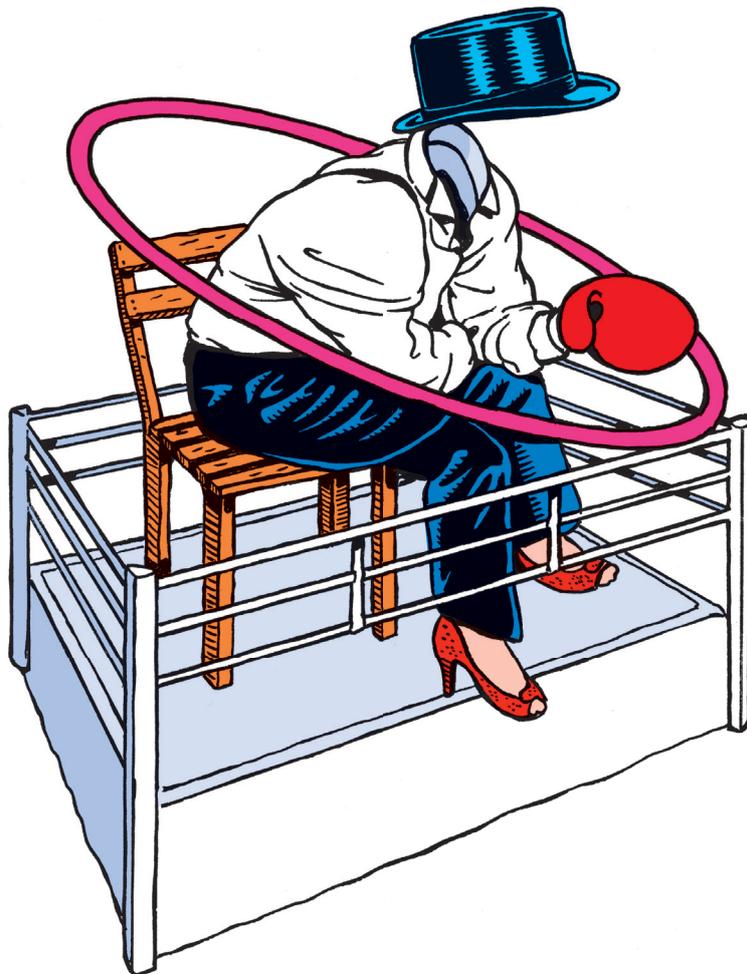


# Théâtre du Rond-Point



DOSSIER DE PRESSE



## L'EFFORT D'ÊTRE SPECTATEUR

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION **PIERRE NOTTE**

**6 NOVEMBRE – 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2019, 18H30**

**GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 6, JEUDI 7 ET VENDREDI 8 NOVEMBRE 2019 À 18H30**

CONTACTS PRESSE

**HÉLÈNE DUCHARNE** RESPONSABLE PRESSE  
**ÉLOÏSE SEIGNEUR** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE  
**VALENTINE BACHER** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47  
01 44 95 98 33  
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR  
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR  
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

# À PROPOS

Pieds nus, sous un chapeau haut de forme, il annonce qu'il vient faire la différence entre un mammifère omnivore et un spectateur. Acteur ou conférencier, il se hisse en talons hauts sur un tabouret tournant. Il prend des risques. Seul en scène, il dresse le portrait du spectateur dans tous ses états. Quand il dort, tousse, bâille ou s'en va. Hommage ou règlement de comptes ? Clown et performeur, il met à l'épreuve la salle entière qui doit encore se concentrer quand il cite Deleuze en faisant du hula-hoop. Il s'expose tous azimuts, énonce les efforts, les postures, les joies et les calvaires du passionné de théâtre, amateur ou professionnel de la station assise.

Il fait la synthèse de ce rôle ingrat : celui ou celle qui paye sa place pour travailler. Car le spectateur travaille, Pierre Notte l'atteste et le démontre. Ex-secrétaire général de la Comédie-Française, auteur associé au Rond-Point depuis dix ans, de *J'existe (foutez-moi la paix)* à *La Nostalgie des blattes*, il fréquente depuis plus de trente ans les rangées des théâtres privés, subventionnés ou alternatifs. Il propose une étude de la sociologie du public et de ses comportements. Au-delà même, ici comme ailleurs, qu'est-ce qui fait de l'individu un consommateur passif, un porc domestiqué pour sa chair, ou un acteur actif et conscient de ce qu'il traverse ? Notte met en demeure le spectateur d'y penser, et d'en rire avec lui.

# L'EFFORT D'ÊTRE SPECTATEUR

TEXTE, MISE EN SCÈNE  
ET INTERPRÉTATION

**PIERRE NOTTE**

REGARD EXTÉRIEUR  
CONCEPTION LUMIÈRES  
MUSIQUES ORIGINALES  
ARRANGEMENTS

**FLORE LEFEBVRE DES NOËTTES**  
**ÉRIC SCHOENZETTER**  
**PIERRE NOTTE**  
**CLÉMENT WALKER-VIRY**

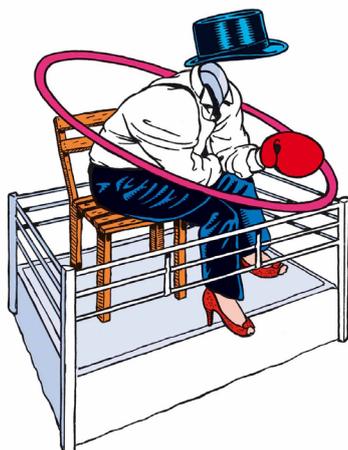
PRODUCTION COMPAGNIE LES GENS QUI TOMBENT, AVEC LE SOUTIEN DU PRISME – ÉLANCOURT ET DE DSN – DIEPPE  
SCÈNE NATIONALE

ADMINISTRATION ET DIFFUSION EN VOTRE COMPAGNIE, CORÉALISATION THÉÂTRE DU ROND-POINT

SPECTACLE CRÉÉ LE 6 JUILLET 2018 AU THÉÂTRE DES HALLES, AVIGNON

LE TEXTE EST ÉDITÉ AUX ÉDITIONS LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DURÉE : 1H10



EN SALLE ROLAND TOPOR (86 PLACES)

**6 NOVEMBRE – 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2019, 18H30**

DIMANCHE 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 6, JEUDI 7 ET VENDREDI 8 NOVEMBRE À 18H30

PLEIN TARIF SALLE ROLAND TOPOR 29 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16€ / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

# NOTE D'INTENTION

Une professeur de lettres et de théâtre, Sylvie Jopeak, avec qui j'ai mené plusieurs années des ateliers de théâtre, au lycée, avec des classes de secondes, premières et terminales, m'a suggéré d'écrire un texte théorique sur le théâtre. Elle estimait que j'en avais les capacités, que cela valait la peine. Elle m'entendait chaque semaine m'exprimer, parler du théâtre avec les jeunes élèves, de l'espace, des lumières, de la mise en scène, du jeu, des codes de jeu, de la relation à établir, à réfléchir avec le spectateur, ou le public.

Puis on m'a demandé de présenter à Tokyo, où mes pièces étaient alors représentées, une conférence sur le théâtre. J'ai choisi d'interroger la place du spectateur, car c'est bien lui qui peut rassembler toutes les formes de théâtres, aussi contraires soient-ils.

Le spectateur : une entité, individuelle, qui travaille, qui pense, qui imagine. Qui se sent vivant, ou qui y travaille devant et avec la proposition. Un individu qui se rassemble, parmi les autres, pour vivre un temps unique, collectif, mais avec des entités isolées : chacun a son histoire, ses références, son parcours et son goût, son exigence, son attente, sa capacité à l'émerveillement ou à l'ennui.

Il fait, seul avec les autres, son « chemin dans la forêt des choses », disent Nicolas Truong, Nicolas Bouchaud et Judith Henry dans *Le Projet Lucioles*.

C'est en tant que vieux spectateur, et trente ans de fréquentation des théâtres, publics et privés, indépendants, avant-gardistes et conventionnels, théâtres, cirques, espaces consacrés à la danse, que j'ai voulu aborder cette relation qui s'établit ou non avec la scène. Pourquoi on tousse ? Pourquoi on dort, comment on s'y ennue parfois à crever. Comment on s'émerveille, et surtout comment on y travaille. Je rassemble alors des phrases, des mots, des références qui m'ont marqué, touché, ou bouleversé, des petites phrases fondamentales de Jean-Luc Lagarce, Joseph Danan, Jean-Luc Godard, Marguerite Duras, Bernard-Marie Koltès, Philippe Minyana, Olivier Py, Bernard Dort, Robert Cantarella, Jean-Loup Rivière, Enzo Cormann, Gilles Deleuze, Alain Badiou ou Leslie Kaplan...

Je ne suis pas un bon conférencier, et je suis un très mauvais acteur. Je prends en charge ma parole, ma pensée, mon expérience, avec mes provocations, mes points de vue, ma maladresse. Je veux tenter de prouver ce que j'avance, quand il est question du danger, sur scène, de ce qui nous fait nous sentir vivants, nous spectateurs, quand il est question de la nudité de l'acteur... Quand il est question des effets qui forcent des émotions, de la langue des auteurs vivants, ou des conventions éculées. Comme je suis nul en tout, je veux bien essayer de tout faire, ce sera au moins ça. Danser, chanter, faire du houla-hop, de l'harmonica, et jouer, prouver, vivre et brûler sur scène. Pour la première fois, je m'expose en tout, avec le regard bienveillant de Flore Lefebvre des Noëttes, je prends en charge ma parole, mes idées, la mise en scène du tout et j'interprète moi-même, en m'exposant jusque bout. C'est la moindre des choses... Si je me casse la gueule, j'aimerais bien que soit en beauté.

PIERRE NOTTE

# ENTRETIEN AVEC FLORE LEFEBVRE DES NOËTTES

**Vous avez été la première spectatrice de cet « Effort »... Était-ce pour vous un effort ?**

Oui et non, oui, car comme dans une conférence, un effort d'attention est demandé au spectateur dans les séquences de sa pièce qui donnent à réfléchir sur la place du spectateur, sur son regard, sur sa concentration, sa possible identification, et plus largement à réfléchir sur l'art de l'illusion au théâtre, sur l'art de l'acteur et de la mise en scène. Non : dans les séquences poétiques, drôles et touchantes où Pierre Notte danse, boxe, chante, joue de la musique, fait de l'équilibre sur un petit trépied, et du houpala, dialogue avec le public, lui pose des questions, lui raconte avec humour des anecdotes truculentes sur l'histoire du théâtre de notre temps, sur les metteurs en scènes, acteurs-actrices ou apprenti-acteur, auteurs-res, tous nos contemporains...

**Dans *L'Effort*, l'auteur défend l'idée que le spectateur ou la spectatrice « travaille » alors qu'il paye sa place... Est-ce que vous, spectatrice, ça vous donnerait envie de venir le voir ?**

Oui, car le plaisir d'être au théâtre est là immense et intense, plaisir de déchiffrer une œuvre double : l'œuvre de l'auteur et celle de l'acteur/metteur en scène. Oui, c'est du travail, d'assister à une pièce de qualité qu'elle soit d'Edward Bond, de Racine ou Tchekhov... Mais il y a quelque chose de plus grand que l'effort et qui nous prend à la gorge : ce sont nos émotions, rire et pleurer, avec et par l'acteur. Cela nous porte aussitôt dans un temps et un ailleurs rêvé, cela nous bouleverse et nous comble à la fois. Lorsque la salle entière ressent et pense en même temps la folie humaine, comédie ou tragédie humaine, nous nous rappelons Shakespeare : « Nous sommes faits de l'étoffe des songes et notre vie, minuscule, est environnée de sommeil ». Rien de plus beau. Et Pierre Notte ici nous émeut comme auteur et comme acteur par son intelligence, sa poésie et sa sensibilité.

**Pourquoi le ou la spectateur(trice) de théâtre serait-il susceptible de s'intéresser au ou à la spectateur(trice) de théâtre ?**

Parce que dans *L'Effort d'être spectateur*, le spectateur ou la spectatrice se reconnaît et rit de lui-même ou d'elle-même. Parce que le spectacle est une école du spectateur, on y apprend plein de choses sur l'art d'être un bon spectateur, un spectateur averti, intelligent, capable de décrypter les signes avec lesquels l'acteur ou le metteur en scène jouent, parce qu'enfin pour qui aime le théâtre : c'est aussi une leçon de théâtre subtile, sensible, drôle et poétique !

**S'agit-il selon vous d'une conférence ? D'une performance ? D'une pièce ? D'une rencontre ?**

Les quatre à la fois. Car la forme du spectacle est celle d'une conférence. C'est aussi une performance d'acteur : ici l'acteur Pierre Notte se met sans cesse en danger dans une partition funambulesque. C'est également une pièce de théâtre, sa dramaturgie dessine une pensée philosophique du théâtre en une succession de personnages hauts en couleurs allant du politique au clown métaphysique, des intellectuels-elles connus-es de tous à l'élève lambda d'une classe de terminale, enfin c'est la rencontre d'un auteur-acteur-metteur en scène improvisant chaque soir un dialogue avec son public. Ainsi chaque représentation de *L'Effort d'être spectateur* est différente d'un soir à l'autre. C'est donc aussi une expérience unique.

Je ne dors pas donc je compte, je compte donc je suis. J'ai joué, spectateur rongé par l'ennui, à compter souvent les toux du public dans des salles submergées par la mollesse d'une attention détachée. C'est que la vie, le sens, celui des acteurs sur la scène et celui de la présence d'un tiers dans la salle, manquaient. L'ennui mortel d'une représentation provoque le plus souvent ça. Des toux. Parcelles, petites touches, éclaircissements de voix. Par petits à-coups, assez bas, toux discrètes de raclements de gorges. Je les ai comptées, elles se répandaient au parterre d'un public alourdi, toutes les trente à quarante secondes. On aurait pu tisser une topographie des toux de spectateurs qui s'éclaircissent la voix pendant la représentation qui se déroule.

EXTRAIT

**L'auteur et acteur est ici seul en scène pour évoquer la relation de la scène à la salle... Est-il à la hauteur de son ambition ?**

Dans *L'Effort d'être spectateur*, l'auteur Pierre Notte pense le théâtre en un spectre large, et ce en direct, devant nous. Nous participons alors à une pensée ludique et vivante qui secoue nos idées reçues sur « l'usine à rêves » qu'est le théâtre d'aujourd'hui. L'auteur/acteur Pierre Notte, rejoint ici le jeune Brecht lorsqu'il souhaitait faire réfléchir le spectateur par l'interruption de la fable avec des discours et des chants en direct, il le rejoint également en donnant au spectateur l'envie de lire sa pièce après la représentation. Le spectateur est bougé de sa place de spectateur, il réfléchit et se réfléchit, il devient acteur à son tour, acteur-spectateur-penseur-en direct.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

# PIERRE NOTTE

## TEXTE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

Auteur, compositeur, metteur en scène, comédien, Pierre Notte a été animateur dans un centre de loisirs, journaliste et secrétaire général de la Comédie-Française. Il est depuis 2009 auteur associé et rédacteur en chef au Théâtre du Rond-Point, où il a écrit et mis en scène *J'existe (foutez-moi la paix)* (2009) ; *Sortir de sa mère* et *La Chair des tristes culs* (2013) ; *Perdues dans Stockholm* (2014) ; *C'est Noël tant pis* (2015), *Sur les cendres en avant* (2016) et *La Nostalgie des blattes* (2017). Il a mis en scène *Kalashnikov*, de Stéphane Guérin (2013), et joué dans sa pièce *Et l'enfant sur le loup* (2010), mis en scène par Patrice Kerbrat. Il est l'auteur de *Moi aussi je suis Catherine Deneuve* et *Journalistes* (mises en scène de Jean-Claude Cotillard) ; *Demain dès l'aube* (mise en scène Noémie Ronseblatt) ; *Deux petites dames vers le Nord* (mise en scène Patrice Kerbrat) ; *Pédagogies de l'échec* (mise en scène Alain Timar) et de *Ma folle otarie*, qu'il met en scène en 2016 à Avignon au Théâtre des Halles.

Ses pièces ont été présentées en France, en Allemagne, en Italie, en Grèce, en Autriche, en Angleterre, au Japon, en Bulgarie, aux États-Unis, au Liban ou en Russie. À Tokyo, il a donné des récitals de chansons, et signé en 2015 la mise en scène de *Moi aussi je suis Catherine Deneuve* en japonais. Il est l'auteur des romans *Quitter le rang des assassins* (Gallimard, collection blanche, 2018), *J'ai tué Barbara* (Philippe Rey, 2018), *Tokyo, Catherine et moi* (Gallimard, le sentiment géographique, 2017), *La Chanson de madame Rosenfelt* (Maurice Nadeau, 1993).

Il est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. Il a été nommé à cinq reprises dans la catégorie « auteur » aux Molières, il a reçu le prix jeune talent de la SACD, le prix Émile Augier de l'Académie française et le prix Beaumarchais 2017 du Figaro. Sa compagnie Les gens qui tombent a pour parrains Judith Magre et Fernando Arrabal, elle est administrée par le bureau En votre compagnie.

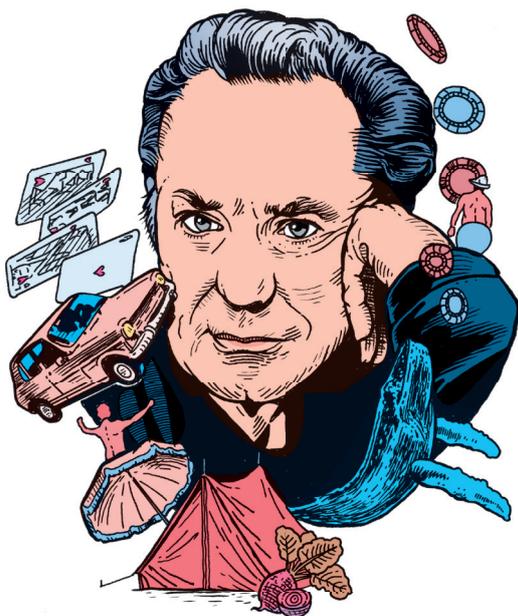
## PIERRE NOTTE AU ROND-POINT

- 2017 *La Nostalgie des blattes*, texte et m.e.s.
- 2016 *Night in white Satie – L'Adami fête Satie*, m.e.s.  
*Sur les cendres en avant*, texte, m.e.s. et musique
- 2015 *C'est Noël tant pis*, texte et mise en scène
- 2014 *Perdues dans Stockholm*, texte et mise en scène
- 2013 *Kalashnikov*, de Stéphane Guérin, mise en scène Pierre Notte
- 2013 *La Chair des tristes culs*, pièce avec chansons  
*Sortir de sa mère*, pièce avec chansons
- 2010 *Portraits de monstres*, dans le cadre de *Dix-huit lectures monstres*, textes de Jean-Michel Ribes, Pierre Notte, Philippe Minyana, Jean-Daniel Magnin  
*Et l'enfant sur le loup*, spectacle de Pierre Notte, mise en scène Patrice Kerbrat  
*Me too I'm Catherine Deneuve*, dans le cadre du Rond-Point aux États-Unis, pièce de Pierre Notte
- 2009 *J'existe (foutez-moi la paix)*, texte et musiques

# TOURNÉE

5 – 27 JUILLET 2019	ARTÉPHILE / AVIGNON (84)
31 JUILLET ET 1 <sup>ER</sup> AOÛT 2019	FESTIVAL DE FIGEAC (46)
26 SEPTEMBRE 2019	THÉÂTRE JACQUES CŒUR / LATTES (34)
28 SEPTEMBRE 2019	LES 3T / CHÂTELLERAULT (86)
1 <sup>ER</sup> – 19 OCTOBRE 2019	TNP / VILLEURBANNE (69)
6 DÉCEMBRE 2019	L'ATELIER DU NEEZ / JURANÇON (64)
10 DÉCEMBRE 2019	THÉÂTRE DE L'OLIVIER / ISTRES (13)
17 JANVIER 2020	THÉÂTRE CLIN D'OEIL / SAINT-JEAN-DE-BRAYE (45)
13 FÉVRIER 2020	THÉÂTRE DE LA MADELEINE / TROYES (10)
19 MARS 2020	MAISON DE LA CULTURE / NEVERS (58)
26 MARS 2020	LA FERME DES JEUX / VAUX-LE-PÉNIL (77)
31 MARS 2020	MAISON DES ARTS DU LÉMAN / THONON-LES-BAINS (74)
2 OU 9 AVRIL 2020	LE CARRÉ / CESSON-SÉVIGNÉ (35)
3 AVRIL 2020	THÉÂTRE DE VIENNE / VIENNE (38)

# À L’AFFICHE



## ADIEU, FERDINAND ! SUITE ET FIN.

5 NOVEMBRE – 5 JANVIER, 20H30



## 21 RUE DES SOURCES

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **PHILIPPE MINYANA**  
AVEC **LAURENT CHARPENTIER** ET **CATHERINE MATISSE**  
MUSIQUE **NICOLAS DUCLOUX**

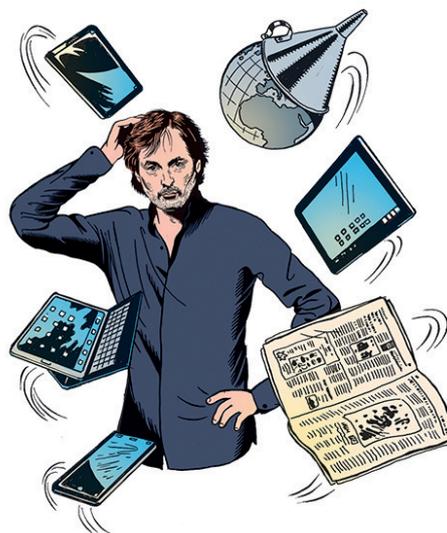
6 NOVEMBRE – 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE, 20H30



## L’HISTOIRE D’UNE FEMME

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **PIERRE NOTTE**  
AVEC **MURIEL GAUDIN**

6 NOVEMBRE – 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE, 20H30



## CHRISTOPHE ALÉVÊQUE NE VEUT PAS S’EN ALLER

UN SPECTACLE DE ET AVEC **CHRISTOPHE ALÉVÊQUE**

DIMANCHE 10 NOVEMBRE, 19H

### CONTACTS PRESSE

**HÉLÈNE DUCHARNE** RESPONSABLE PRESSE  
**ÉLOÏSE SEIGNEUR** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE  
**VALENTINE BACHER** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47  
01 44 95 98 33  
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR  
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR  
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2<sup>DS</sup> AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13) Rond-Point  
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR